

L'Orchestre du Nouveau Monde : “En cinq ans, c’est la première fois qu’on se fait gazer en manifestation”

Installée au pied de la statue de la République à Paris, la formation a dû évacuer rapidement après avoir été prise pour cible par les forces de l’ordre. Plus de 400 musiciens étaient venus jouer pacifiquement en solidarité avec les manifestants. Étienne Cognet, chargé des relations presse, revient à chaud sur les événements.



Place de la République sous les gaz lacrymogènes, le 17 octobre 2026. KIRAN RIDLEY / AFP

Par Mathilde Blottière, Anne Dessuant

Publié le 17 octobre 2026 à 16h15 | Mis à jour le 18 octobre 2026 à 11h14

ans un communiqué de presse publié dans la journée, [l'Orchestre du Nouveau](#)

D Monde écrit : « *Parce que la musique est un espace de liberté, de rassemblement et de résistance, elle ne doit jamais être réduite au silence par la force.* »

Étienne Cognet, chargé des relations presse et tubiste bénévole dans cette formation musicale dirigée par le chef Étienne Jarrier, est revenu à chaud pour Télérâma sur la répression des forces de l'ordre lors de la manifestation du 17 octobre.

Que s'est-il passé place de la République à Paris ?

On est arrivé sur la Place de la République à 11h30 pour commencer la répétition. Tout se passait dans le calme. La police était prévenue, le concert avait été déclaré. Vers midi, on a reçu les premiers gaz lacrymogènes. Puis, des grenades de désencerclement et des menaces de charges ont suivi alors même que la police savait qu'on allait jouer. Ils avaient nos contacts et nous avaient dit qu'ils nous préviendraient s'ils chargeaient - évidemment, en tant qu'orchestre, on ne peut pas évacuer en 30 secondes. S'ils nous avaient demandé de partir, nous serions partis. Mais ils ont décidé d'utiliser la force. En cinq ans, c'est la première fois qu'on se fait gazer en manifestation. La répression policière n'a plus de limite ! On en est à gazer un orchestre, à censurer de l'art en manifestation ! Cette dérive fascisante du pouvoir est inacceptable et incompréhensible. Ce qu'ils ont gazé aujourd'hui, c'est la musique de *Avengers* retentissant sur la place de la République.

Autour de vous, quelle était l'ambiance ?

L'ambiance était à la joie, les gens étaient heureux d'être là, avec la musique. On tenait la foule par la musique. Tel est d'ailleurs le but de notre mobilisation. C'est comme cela qu'on l'a pensé, pour donner de la force aux manifestants, de la ferveur, avant qu'ils rejoignent les cortèges. Ce moment de puissance collective s'est fait réprimer dans la violence. En temps normal, le gouvernement et la préfecture de police hésitent à gazer des musiciens – souvent, la présence d'un orchestre dans les cortèges protège. Aujourd'hui, cette ligne rouge a été franchie. Il y aura un avant et un après. Nous sommes choqués et scandalisés. Au sein de l'Orchestre du Nouveau Monde, à l'heure où

je vous parle, nous sommes dans un état de sidération. Je n'ai pas de mots pour le dire.

On a continué à jouer pendant une vingtaine de minutes sous les gaz lacrymogènes.

Quand avez-vous décidé de renoncer à jouer ?

On a continué à jouer pendant une vingtaine de minutes sous les gaz lacrymogènes. Ça a été intense. Au bout d'un moment, on a vu que c'était plus tenable, pourtant on voulait continuer à jouer. Mais, pour la sécurité de nos musiciens, on a décidé de partir. Une charge de police a précipité notre départ. Heureusement, notre service d'ordre a été extrêmement efficace et a permis aux musiciens d'avoir le temps de ranger leurs instruments dans leurs boîtes. Tout autour, la place de la République était nassée mais on a éussi à trouver une sortie. Une fois à l'abri, on a rassemblé les musiciens et vérifié qu'on était en sécurité. Puis, on s'est dispersés. La plupart a rejoint notre QG, d'autres sont allés rejoindre les cortèges, et d'autres encore sont rentrés chez eux.

Vous avez été pris pour cible. Est-ce que cela entame votre motivation ?

Non, cet épisode ne nous empêchera pas de nous mobiliser de nouveau. C'est la raison d'être de l'Orchestre du Nouveau Monde d'être au cœur de la société, au cœur des luttes, et à notre sens, c'est le rôle de la musique classique. Évidemment nous continuerons à jouer dans la rue mais il faudra dresser un bilan à la fin de la journée car au moment où je vous parle, la mobilisation et la répression policière continuent. Une chose est sûre : ce gouvernement, qui a décidé de « gazer de l'art », devra rendre des comptes.

À lire aussi :

Qu'est-ce que l'Orchestre du nouveau monde, empêché de jouer pendant la manifestation du 17 octobre ?

Ce soir, L'Orchestre du Nouveau Monde se produira bien à 20h à la Philharmonie de Paris, en concert avec le duo stéphanois Terrenoire.